

# DOSSIER DE PRESSE



«Invraisemblable dresseuse de poules!» -  
Le canard Enchaîné



«Aussi déjantée que décalée...» - Paris Match

«Diane, ses lunettes d'hypo-khâgneuse et ses  
poules dréssées façon sexy.» - Le Monde

«un spectacle pouleversant» - France inter

## Une poule au jeu d'or

Proposé au tout public dimanche et aux scolaires lundi, le spectacle « Prends-en de la graine » a conquis l'ensemble des spectateurs.

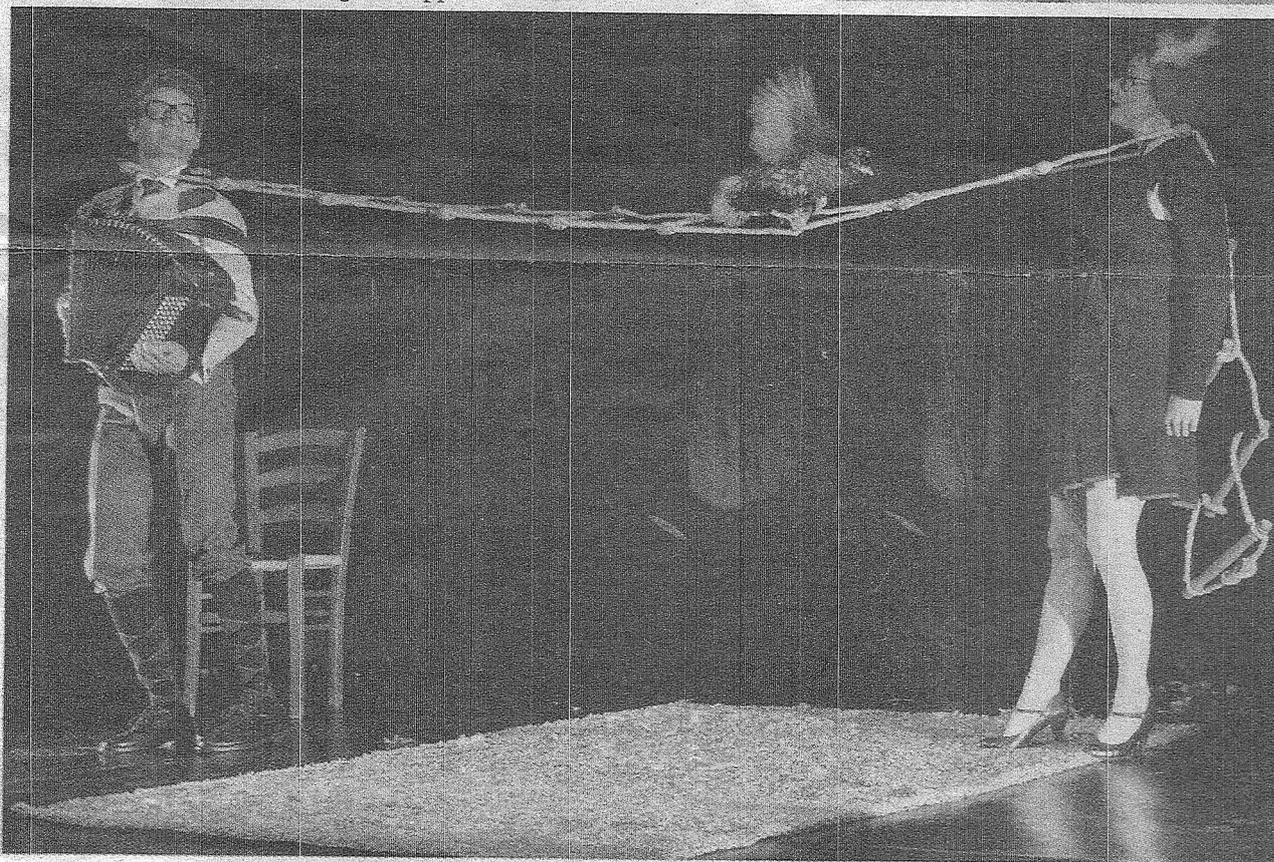
Une bien jolie affluence pour la pièce de théâtre « Prends-en de la graine », qui mêle subtilement les arts du cirque à une étonnante ménagerie de poules ! Dimanche, de nombreux enfants ont fait le déplacement pour découvrir deux merveilleux doux dingues qui dressent toute une volée de galliformes. Les adultes sont bien vite conquis, eux aussi. Et ce, dès l'entrée dans la salle de l'Eden, où la très précise Diane Dugard adopte déjà une drôle de démarche mimétique pour accueillir le public. Des tapis de sol permettent aux retardataires et aux plus jeunes de profiter du spectacle au plus près. Derrière le rideau, les animaux chantonnent. On commence ? Absurde ? Invraisemblable ? Ou génial ? Prends-en de la graine est un peu tout à la fois. Formidable tranche de

rigolade, la représentation a le don de plonger le spectateur dans des scènes presque oniriques où deux clowns naïfs se mettent en scène. Leur crédo ? De savoureux numéros de poules savantes. Diane les fait danser, jouer de la musique et les entraîne dans des aventures rocambolesques. Les instants exquis se multiplient dans les éclats de rire et les applaudissements nourris (au grain). Le lavage en machine amuse l'assistance, le canon explosif fait éclater de rire les tout petits. Et l'arrivée d'un chien, un rien capricieux, volerait presque la vedette aux stars à deux pattes.

La mise en scène est minimaliste, et pourtant la magie opère. Les gestes sont précis, les expressions du visage travaillées, les jeux de regards savoureux. Prends-en de la graine approche l'art délicat

du mime. Un seul tableau parlé, mené par l'accordéoniste Juan Cocho, pose quelques savoureuses questions aux adultes. La musique est également au centre du dispositif avec de précieuses pauses à la lame sonore.

Des numéros d'équilibristes et d'impressionnantes cascades burlesques portent encore plus haut ce drôle de récital qui caquette encore dans l'esprit bien après la représentation. Délicieux. ■



# Le Monde

## Shirley et Dino

### Le Mon fort

Retour sur scène, après cinq ans d'absence, de Corinne et Gilles Benizio – Shirley et Dino : lui, impeccable costar blanc à gros boutons trop larges, rouflaquettes et banane, elle, sa robe vichy rose et sa choucroute brune. Ils sont drôles, généreux, bêtes, intelligents, hilarants au premier ou au onzième degré. Sans compter qu'ils donnent beaucoup : leurs sketches, bien sûr, mais leurs classiques aussi, *La Chanson pour l'Auvergnat*, *Les Marionnettes*, etc. Ils donnent surtout à voir ce qu'ils aiment le plus : le music-hall, le cabaret, dans la meilleure ambiance. Les onze numéros qu'ils ont dégottés pour leur *Achille Tonic Show*, personne n'ira dresser le palmarès. Il y a du rythme, du rire et de l'invention. Des jeunes gens qui font peut-être « rien d'extraordinaire, mais ils sont les seuls à savoir le faire » – boniment de l'irrésistible Shirley.



INDIER PALLAGES

Gilles, le trapèze qui se complique l'équilibre ; Diane, ses lunettes d'hypo-khâgneuse et ses poules dressées façon sexy ; Renaud au diabolodandy ; Arno, magicien du burlesque ; Stephan (Gruss), jongleur dont ce n'est pas le soir, et qui n'en sort que grand, Lotta & Stina, antipodistes finlandaises bien en chair amoureuses ; plus deux cyclistes déjantés qui ont besoin d'un tremplin XXL pour leurs acrobaties inspirées, tout le monde joue le jeu d'installation. Tout sort du cirque, du cabaret, de la bande dessinée et du film muet, avec amour. La salle manque d'enfants alors que ceux qui sont là assurent la grande part du rire. ■

**Francis Marmande**

**Le Monfort**, parc Georges-Brassens, 106, rue Brancion, Paris 15<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Porte-de-Vanves. Tel. 01-56-08-33-88. Jusqu'au 16 janvier 2011. A 20h30, vendredi 24 décembre, à 16 heures. Relâche les 25 décembre et 1<sup>er</sup> janvier. De 25 € à 30 €. Durée 2 heures.

Adeline Montassier décrypte sa sculpture pour le public

sur une autre réalité que lui-même », souligne Adeline Montassier.

PALUEL. La Compagnie des Plumés fait étape et donne son spectacle dans la communauté de communes.

## Les poules savantes

**P**our son spectacle « Prends-en de la graine », la Compagnie des Plumés s'est arrêtée durant une soirée à Paluel. Ce spectacle proposé par Juan Cocho, Diane et Eric Dugard met

en scène des poules savantes. Pour les douze poules, Michmiche, Gertrude, Ernestine et les autres, le caquetage est révolu et remplacé par la danse, le chant et les acrobaties. Ce petit cirque poétique est à découvrir en famille, il parcourt durant le mois de juin le territoire de la Côte d'Albâtre.

Les prochaines représentations : le mardi 7 juin à Veulettes-sur-Mer, le mercredi 8 à Canouville, le vendredi 10 à Blossville-sur-Mer, le samedi 11 à Gueutteville-les-Grès, le mercredi 22 à Veules-les-Roses, le jeudi 23 à Saint-Valery-en-Caux. Réservation obligatoire : [rayon-vert@ville-saint-valery-en-caux.fr](mailto:rayon-vert@ville-saint-valery-en-caux.fr) / Tél. 02.35.97.25.41.



« Prends-en de la graine » se joue sur le territoire communautaire

quante par  
grande sall  
au calvado

**EN B**

CANY-B

**Réunion**

Préparation  
ces de ciné  
à la bibliot  
tion Ciné-O  
prochains  
tés. Réuni  
passionnés

**Permar  
conseill**

Bruno Thu  
reçoit san  
juin de 10  
Caux.

**Musiqu**

Mercredi 1  
piano au c  
que et de c  
tre à Cany-  
Jeudi 16 ju  
toire de m

# Clowns ohne Grenzen

Spaßmacher und Artisten sorgen in Ralph Suns neuer Stuttgarter Friedrichsbau-Variété-Show für viel Vergnügen

VON ALEXANDER MAIER

Stuttgart – Manche sehen in ihnen nur den „dummen August“, doch wer sich in der Wunderwelt zirkensischer Lustbarkeiten umschaut, wird rasch entdecken, dass Clowns weit mehr als nur die simplen Spaßmacher sein können, die zwischendurch für etwas Kurzweil sorgen. Die ganze Bandbreite des Genres lotet Ralph Sun im neuen Hausprogramm des Stuttgarter Friedrichsbau-Variétés aus. „Clowns“ nennt sich die Show, die Artisten, Zauberer, Komiker, Musiker und Sänger präsentiert. Und die einmal mehr beweist, dass Variété stets auf dieselben Zutaten vertraut und trotzdem immer wieder neu und überraschend sein kann.

Ralph Sun stellt Clowns nicht zum ersten Mal in den Mittelpunkt einer Show. Diesmal ist freilich alles etwas anders als vor drei Jahren. „Der Fokus unserer neuen Produktion ist nicht auf den klassischen Clown gerichtet wie in der damaligen Show“, erklärt Sun. „Ich wollte das Genre ‚Clown‘ im Allgemeinen aufgreifen und ein facettenreiches Spektrum an schillernden Kunstfiguren zeigen.“ Und wie immer hat der Regisseur ein Händchen bewiesen, als es galt, ein Ensemble ganz unterschiedlicher Typen zusammenzustellen, die auf der Bühne perfekt miteinander harmonieren. Und die nicht einfach nur ein klassisches Nummern-Variété zeigen. Ein Mädchen greift ins andere, und man spürt, dass die Künstler auch selbst viel Vergnügen an den Späßen ihrer Kollegen haben.

## Erinnerungen an die Gegenwart

Für den roten Faden sorgt Grandma Lara, um die sich alles dreht. Die alte Dame, in deren Kittelschürze die junge Sängerin und Akrobatin Lara Paxton schlüpft, war in jungen Jahren selbst mal ein Tingeltangel-Star. Nun sitzt sie zuhause in ihrem Ohrensessel und denkt zurück an ihre wilden Jahre. Und schon werden die verrücktesten Erinnerungen an wun-



Da lachen nicht nur die Hühner: Diane Dugard, am Akkordeon begleitet von Juan Cocho, demonstriert im Federkleid ungeahnte equilibristische Fähigkeiten.  
Foto: Alexandra Klein

derbare Kollegen wach, die einst mit ihr auf der Bühne standen. Und die in Grandma Laras Erinnerungen ewig jung bleiben werden. Es ist ein kurioses Völkchen, das sich auf der deutlich großzügigeren Bühne des neuen Friedrichsbau-Variétés am Stuttgarter Pragsattel tummelt – allen voran Mr. Leu, der am Piano den Ton angibt und mit seinen dezenten Moderationen durchs Programm führt. Und er rollt nicht allein den Klangteppich aus. Mit Ben Perkoff (Saxofon und Flöte), Robin Draganic (Kontrabass) und dem genial-schrägen Drummer Michael Clifton, der zwischendurch als menschliche Percussion auch sein komödiantisches Talent beweist, hat er drei Kol-

legen an seiner Seite, die einmal mehr zeigen, dass Variété mit Live-Musik nochmal so viel Spaß macht. Die neue Friedrichsbau-Show bietet ein tierisches Vergnügen – und das im wahrsten Sinn des Wortes. Denn da gibt es die Französin Diane Dugard, die als Artistin und Dompteuse gleichermaßen überzeugt. Mal zeigt sie mit ihren Hühnern und Hund Bobby charmante Kunststücke. Ein andermal schlüpft sie selbst ins Federkleid und demonstriert als verrücktes Huhn ungeahnte equilibristische Fähigkeiten. Musikalisch begleitet wird sie von Juan Cocho am Akkordeon, der sich auch artistisch als Köhner erweist, wenn er im Cyr-Wheel, einem mannshohen Metall-

ring, elegant seine Runden auf der Bühne dreht. Dass sich Artistik und Clownerie sehr gut vertragen, wird in der neuen Show mehr als einmal deutlich: Da ist etwa Giulio Lanzafame, ein gewandter Italiener, der seine Artistik auf dem Schlappseil ebenso clownesk präsentiert wie seine Jonglage. Jean Ferry gibt derweil den schüchternen Sonderling, der sich einfach nicht traut, seine Angebotete anzusprechen. Doch als sie ihn „zufällig“ bei seinen halsbrecherischen Darbietungen auf dem Trampolin und der Leiter beobachtet, hat er im Handumdrehen ihr Herz erobert. Man müsste eben Artist sein, denn die haben offenbar einen Schlag bei Frauen...

Es gehört zum Wesen des Variétés, dass man den Darbietungen auf der Bühne nicht ansehen darf, welch ungeheure Präzision hinter ihnen steckt. Alles soll leicht und locker wirken, und dennoch muss jeder Handgriff perfekt sitzen. Noch weitaus größer ist die Herausforderung jedoch, wenn Artisten ihre Nummern gewollt dilettantisch darbieten – so wie „Die Maiers“.

## Atemberaubendes Spieß-Pärchen

Sie inszenieren sich als naives Spieß-Pärchen: Er gibt den netten Einfallspinsel, sie die vom Leben gebeutelte graue Maus. Doch wehe, wenn die beiden losgelassen: Plötzlich finden sich „Die Maiers“ hoch droben über den Köpfen des Publikums am Trapez wieder, wo sie scheinbar von einer Verlegenheit in die nächste geraten. Und während sich das Publikum abwechselnd kringelig lacht oder den Atem anhält, weil schon der nächste Absturz zu drohen scheint, haben die beiden alles fest im Griff – und die Herzen im Sturm erobert. Eine verrücktere und zugleich unterhaltsamere Trapeznummer wird man nur schwerlich finden. Aber so sind sie eben, unsere Clowns: Selbst wenn sie wie Archie Clapp den Superhelden mimen, wirken sie stets verdammt komisch. Als „Super-Archie“ im rosaroten Wurstspellen-Kostüm gibt er den Dödel mit solcher Inbrunst, dass man sich schlapp lachen könnte. Archie zaubert, plaudert, blödeln, jongliert und spielt sogar das Glühwürmchen – und er hat garantiert die Lacher auf seiner Seite. Und was macht Grandma Lara? Die erlebt am Ende ob all der wunderbaren Erinnerungen an ihre großen Tingeltangel-Zeiten plötzlich den zweiten Frühling, legt die Kittelschürze ab, schlüpft in ihr altes Showtrikot und hängt sich mit ihrem Gehwagen nochmal ans Trapez. Und die Moral von der Geschichte? Hochklassiges Variété altert nicht!

■ Vorstellung bis 14. Juni mittwochs bis sonntags.

# Federgetier mit Showtalent

Diane Dugard und Juan Cocho sind mit ihrer „Companie des Plumés“ zu Gast

Derzeit gibt das französische Künstlerduo Diane Dugard und Juan Cocho ein Gastspiel im Friedrichsbau Variété. Ihr gefiedertes Artisten-Ensemble hat Ansprüche, denen selbst ein 5-Sterne-Hotel nicht gerecht werden könnte: Die Künstler leben mit Wohnwagen und Reisegehege auf einem Fleckchen Grün in Feuerbach.

ILONA CROTGINO

■ FEUERBACH  
Sie heißen Aude, Huguette oder Renée, und eine von ihnen trägt gar den Namen einer Filmdiva: Marlène. Dabei stolziert Madame mit dem unverkennbaren Gaucho-Gang eines Hahns durchs Gehege. Kein Wunder: Sie ist einer. „Als wir Marlène bekommen haben, dachten wir, er ist ein Mädchen“, erklärt „Hühnerpapa“ Juan Cocho augenzwinkernd. Erst später habe sich der Irrtum herausgestellt. Macht nichts, denn auf der Bühne ist der Gockel der Rasse Padua mit seinem seidigen, schneeweißen Gefieder genauso talentiert wie seine Mitstreiter/Innen. Unter dem Namen „Compagnie des Plumés“ erobern diese die Herzen ihrer großen und kleinen Zuschauer derzeit im Friedrichsbau Variété. „Clowns – die Show“ heißt die Produktion, in der die 30-jährige Artistin Diane Dugard mit ihrem 43-jährigen Partner Juan Cocho und ihrer „gefiederten Entourage“, bestehend aus 29 Hühnern der Rassen Orpington, Barbut d'Uccle und Faverolle auftritt.

Wenn sie nicht gerade auf „Dienstreise“ sind, leben die beiden Franzosen mit ihrem ungewöhnlichen Ensemble auf einem Bauernhof 60 Kilometer nördlich von Paris. Während ihrer Deutschland-tournee residieren die Künstler in einem Naturgebiet in Feuerbach – der Hühner wegen. Dass Gabriele Frenzel, die Co-Geschäftsführerin der Bühnenstätte, diese artgerechte Unterkunft mitten in der Stadt gefunden habe, sei dem Zufall gedankt, sagt sie. „Ich bin hier mit meinem Mann spazieren gegangen, und wie aus heiterem Himmel ist mir dieses idyllische Stückchen Grün aufgefallen“, erzählt sie. Ein paar Stunden Recherche und einen Anruf später hatte Gabriele Frenzel die Zusage: Menschen, Hühner und Bordercollie-Rüde Bobby durften Einzug halten. Hier fühlen sich Menschen und Tiere wie zu Hause. Hier kann die Artistin, die für ihre Kunst ein komplettes Studium mit Dip-



Juan Cocho, Diane Dugard und drei Ensemblemitglieder ganz privat ...

Fotos: cro



... und hier bei der Arbeit: Die „Hühnerdompteuse“ Diane Dugard mit einer ihrer charmanten Assistentinnen.

lom absolviert hat, mit ihrem Ensemble in Ruhe für ihre abendlichen Auftritte proben. Während der Pausen kann das Federvieh tun, was es am liebsten tut: Scharren, gackern und, wie Marlène, ab und zu mal krähen. Was in ihnen steckt, beweisen sie, wenn sie abends im Rampenlicht stehen. Etwa, wenn sie gemeinsam mit Frauchen ihr Talent für Akrobatik beweisen oder sich in Reih und Glied an eigens für sie konstruierten Glöckchen aufstellen, um mit ihren Schnäbeln ein verblüffend melodisch klingendes Konzert zum Besten zu geben. „Die Hühner sind die Stars des Abends“, sagt Diane. „Die Zuschauer sind fasziniert von ihnen.“ Dabei sei es gar nicht so schwer, mit dem Federvieh zu trainieren, beteuert die Dompteurin. Der Trick: Futter, Geduld und viel Liebe.

Ja, es sei sogar leichter, mit Hühnern zu arbeiten als mit Hunden, versichert sie. Mit einem Hund müsse man für jeden neuen Trick zehn bis 15 Wiederholungen einplanen und danach regelmäßig üben. „Hühner haben eine hohe Intelligenz“, sagt Diane. „Wenn sie etwas einmal gemacht haben, haben sie es drauf.“ Eine weitere Eigenschaft: Hühner seien pflegeleichter, als man annehmen würde, berichtet Juan. Als sich das Paar vor 13 Jahren kennen lernte, haben die Beiden mit der ganzen Schar in Juans Apartment in Paris übernachtet. Das habe prima geklappt, erzählt Juan – dank einer großen Plastikplane auf dem Boden und einer dicken Lage Stroh obendrauf. Wie Diane „auf das Huhn“ gekommen ist, daran erinnert sich ihr Lebensgefährte

und Bühnenpartner genau. Immer wieder habe sie habe die Hühner des benachbarten Bauern beobachtet. Eines Tages sei sie mit der zündenden Idee nach Hause gekommen: „So ein Huhn wünsche ich mir auch.“ Drei Monate lang habe sie das neu erworbene Küken studiert, jede seiner Bewegungen verinnerlicht – und dabei sei eine verblüffend innige Beziehung entstanden. „Irgendwann ist aus einem Huhn ein ganzes Ensemble geworden“, erzählt sie die Geschichte schmunzelnd weiter. Et voilà: 2009 folgt das Debüt auf der Bühne. Im gleichen Jahr kaufen sich Diane und Juan, er

eigentlich Schauspieler von Beruf, ein kleines Zirkuszelt und gründen ihre Truppe „La Compagnie des Plumés, mit der sie quer durch Frankreich touren. Mittlerweile sind Diane, Juan und ihre Entourage auf Bühnen und

Hier fühlen sich Menschen und Tiere wie zu Hause

Festivals in ganz Frankreich zu Hause, aber auch in Deutschland. Auftritte hatten sie schon im Zirkus Roncalli, im Berliner Tempodrom, und 2012 zum ersten Mal im Friedrichsbau Variété. Es sollte nicht das letzte Mal sein. „Hier fühlen wir uns wohl, wir kommen immer wieder“, versichern die Beiden mit einem liebevollen Blick auf ihre tierische Familie.

viennais - vendredi, samedi et dimanche

## Les stars du cirque entrent en piste

Trois compagnies poitevines et l'École du cirque de Châtellerauld présentent des spectacles circassiens, ce week-end, dans quatre villes du département.

Laurent Gaudens  
nr.chatellerauld@nrco.fr

Le cirque prend ses quartiers d'hiver dans la Vienne. Pas moins de neuf représentations sont programmées, ce week-end, par trois compagnies basées dans la Vienne et l'École nationale du cirque de Châtellerauld. Chacune présente un spectacle singulier.

À Civray, Isabelle Bouhet et Isa Duval-Munoz combinent dans leur récente création, acrobatie, théâtre, chansons sur le thème de l'amour dans toute sa diversité. À Loudun, la compagnie La Cliq'en l'air invite les spectateurs à un « Petit voyage aérien » acrobatique, poétique et magique tandis que le cirque Octave Singulier présente « Circus Cirkus » sous son chapiteau blanc, un spectacle traditionnel avec M. Loyal qui fait entrer en piste les artistes professionnels.

À Châtellerauld, ce sont des anciens élèves qui assurent le spectacle.

### Des poules et des hommes

Si vous êtes allergique aux plumes, abstenez-vous de rôder cette fin de semaine autour du chapiteau de l'école du cirque de Châtellerauld. Les poules et leurs plumes seront en effet les stars du cirque en décembre, manifestation qui permet de regrouper d'anciens élèves de l'école lors d'un spectacle commun. Ce sera à nouveau le cas avec huit numéros qui mettront en avant les ex-pensionnaires dans des disciplines variées : mât chinois, cadre aérien, trapèze, roue, corde, main à main... Mais à l'inverse des autres années, une ancienne élève assurera la « mise en scène » en apportant un certain liant aux différents numéros. Diane Dugard est sortie de l'école en 2003 et, après un an préparatoire à Chambéry, a intégré le centre



Sortie en 2003 des rangs de l'école du cirque de Châtellerauld, Diane Dugard revient avec ses poules. (Photo SD)

des arts équestres de Noailles, dans l'Oise. Un centre dont elle fait toujours partie et qui lui permet de pratiquer la voltige, sa discipline de formation.

Parallèlement, elle s'est spécialisée dans la poule. « J'ai toujours été passionnée par les poules, explique-t-elle. J'ai voulu refaire le piano à poules de Royal de Luxe. » Des clochettes à marteau, sur lesquelles elle pose des grains qu'iront récupérer un coq

et une poule, sauvés de l'abattoir, provoquant des sons à leur insu.

Au fil du temps, elle s'est constitué un cheptel de seize poules, de races très différentes. « Elles ne font pas toutes partie du numéro, raconte Diane. Il y a des remplaçantes en cas de défection. » Poules d'ornement particulièrement dociles et domestiques, elles « s'entraînent » tous les jours avec leur maîtresse. Si elle ne

présente à Châtellerauld que six intermédiaires, Diane a, à son actif, un spectacle de 50 minutes avec ses gallinacés.

En Picardie, elle monte une tournée et aura bientôt un petit chapiteau pour cela. Un chapiteau qu'elle mettrait bien à disposition de Dominique et Roser, les anciens directeurs de l'école, qui montent de leur côté une pièce de théâtre. Avec peut-être une étape dans la Vienne ?

### zoom - « est-ce que tu m'aimes ? »

## L'amour en portées



Isa Munoz et Isabelle Bouhet jonglent avec les mots d'amour. (Photo NR)

Mots d'amour sur un échafaudage qui abrite les portées de la comédienne Isabelle Bouhet et de l'artiste de cirque Isa Duval-Munoz. Ensemble, elles interpréteront, ce

soir, à Civray leur nouvelle création « Est-ce que tu m'aimes ? ». Ce spectacle, qui allie acrobaties, théâtre et chansons, avait été présenté pour la première fois en novembre dernier, à Cap-Sud à Poitiers. Les textes qu'Isa-

belle Bouhet et Isa Duval-Munoz jouent ou chantent, parlent de l'amour sous toutes ses formes : « qu'il soit maternel, familial, passionnel, hétérosexuel, homosexuel, enfantin, furieux, joyeux, fou. L'amour est toujours en question. Que ce soit à son père, à sa mère, à son amoureux, à son amoureuse, à ses amis, à la terre entière, la question de l'amour se pose et c'est ça la question ! Question qui fonde nos vies, qui même les précède. »

Les mots d'amour cascaden de portée en portée, du sol au sommet de l'échafaudage, espace des acrobaties des deux artistes qui partagent leurs spécialités artistiques. La création musicale est signée par Antoine et Jean-Louis Compagnon et la mise en scène a été supervisée par Nicolas Fleury.

### en pratique

> **Châtellerauld**  
« Cirque en décembre » : douze anciens élèves de l'École nationale de cirque de Châtellerauld présentent un spectacle sur le thème « des poules, des plumes et du cirque ». Vendredi, à 21 h ; samedi, à 15 h et 21 h ; dimanche, à 17 h, sous le chapiteau, à la manufacture. Tarifs : 14 et 8 € de 3 à 12 ans. Réservations : 05.49.85.81.81 - www.ecoledecirque.org

> **Civray**  
« Est-ce que tu m'aimes ? » : spectacle de cirque, de théâtre et de chansons interprété par la comédienne Isabelle Bouhet et la circassienne Isa Duval-Munoz. Vendredi, à 20 h 45, salle de la Margelle. Tarifs : 12 et 6 €. Tél. 05.49.87.00.49.

> **Loudun**  
« Petit voyage aérien » spectacle acrobatique par la Cliq'en l'air.  
« Dans ce spectacle sous portique, un duo bien étrange imagine une histoire : celle d'une équilibriste, d'un siffleur et de gallinacés. Des drôles d'oiseaux jouent à mettre les pieds à la place des mains, à grimper plus haut... tout en croisant le regard de l'autre. »

Dimanche, à 16 h, à la collégiale Sainte-Croix. Gratuit. À partir de 3 ans.

> **Poitiers**  
« Circus Cirkus » : spectacle dans la tradition du cirque avec les artistes du cirque Octave Singulier. Vendredi, à 19 h ; samedi et dimanche, à 15 h, sous chapiteau, rue Champlain, à Beaulieu. Tarifs : 14 et 8 € de 3 à 12 ans, gratuit - 3 ans. Réservations vivement recommandées : 05.49.56.54.26 ou 06.87.18.42.43.



D'anciens élèves de l'École nationale du cirque de Châtellerauld viennent présenter leur spectacle. (Photo NR, Dominique Bordier)



Rüdiger  
brennt auf  
seinen  
Einsatz  
• Seite 25

# STUTTGARTER NACHRICHTEN

Neu in den Kinos:  
Daniel Radcliffe  
und das  
F-Wort  
• Seite 16

er 81 - 15. Woche - 70. Jahrgang - K

Donnerstag, 9. April 2015

www.stuttgarter-nachrichten.de - € 1,6

**Stuttgart und Region**

n für Homo-Paare:  
enkt die Katholische  
e bald um?

• 17

**haft**

recht schließt  
um in Schorndorf

• 11

**swert**

an sich vor einem  
ich schützt

• 12

**kaf**

## Hühner-Akrobatik



Die Clowns kehren zurück ins Stuttgarter Friedrichbau Varieté. Vom 10. April bis zum 14. Juni schickt Regisseur Ralph Sun bei der

unterschiedliche Kunstfiguren auf die Bühne. Neben Trampolin-Akrobat Jean Ferry, Jongleur Giulio Lanzafame und Luft-Akrobatin Lara

robatin Diane Dugard zu sehen. Ob auf dem Kopf oder beim Handstand – ihre Hühner sind immer dabei. Foto: Lichtgut/Piechowski

## Im Südwesten 19 Angriffe gegen Flüchtlingsheim

Bundesweit gab es 2014  
162 rechtsextrem motivierte

VON HANNA SPANHEL

STUTTGART. 19 Angriffe auf oder Asylunterkünfte gab es im Baden-Württemberg - mindestens mit rechter Tatmotivation. Dies bestätigte das Innenministerium in unserer Zeitung.

Bei den Übergriffen handelte es sich zum Teil um Schmierereien mit Schmierkreide, Sachbeschädigung wie zerbrochene Fenster und Vandalismus an den vor Flüchtlingsunterkünften. Zudem wurden im Jahr neun Demonstrationen gegen Flüchtlingsunterkünfte mit rechter Motivation durchgeführt. Einen Brandanschlag gab es im Südwesten nicht.

Das Land liegt damit im Vergleich an vierter Stelle. In Sachsen-Anhalt und Nordrhein gab es 2014 mehr rechtsextrem

# Canard enchaîné

*Le coin-coin  
des Variétés*

## Achille Tonic

**C**ORINNE et Gilles Benizio, après « L'aventure du soldat rose » et « King Arthur » de Purcell, renouent avec le music-hall fantasque d'Achille Tonic. Sur la scène du théâtre Montfort transformé en cabaret, revoici Shirley, la godiche choucroutée, et Dino, son cousin zinzin, à la gouaille inépuisable. Cette paire de fantaisistes hors pair fait merveille dans les intermèdes de présentation des artistes invités : jongleurs, magiciens, trapézistes, antipodistes... tous plus épatants et atypiques les uns que les autres, comme Diane Dugard, invraisemblable dresseuse de poules !

Un des numéros les plus extravagants, « Hors cycles », avec Benoît Charpe et Jacques Schneider, respectivement « monocyclotrampoliniste » et « vélotrampoliniste », défie les lois de l'équilibre et de la pesanteur en une poursuite hilarante, toute en cabrioles et voltiges insensées. Grands enfants, allez-y !

**A. A.**

● Shirley et Dino & leurs invités  
- Le Montfort Théâtre -, 106, rue  
Brancion, 75015 Paris.

## NOAILLES

## Conseil municipal

La prochaine réunion du conseil municipale de Noailles est programmée le mardi 30 septembre à partir de 20h30 à l'hôtel de Ville. Plus de renseignements en mairie au 03 44 03 30 61

## Succès pour les Cheeky Girls

Les Cheeky girls and boys, groupe de danse country de Sully Tillard, a brillé le week-end dernier à Nogent sur Oise puisqu'il a remporté les demi-finales des Master team de la fédération FFCLD accueillies en marge du festival country. Les danseurs de Sully-Tillard ont, grâce à cette victoire, décroché leur ticket pour les finales nationales prévues en mars dans l'Indre.

## Brocante à Hermes

L'Amicale Franco Allemande de Hermes organise sa brocante annuelle dimanche 5 octobre, place des fêtes. À ce jour, 60 exposants sont déjà inscrits mais il reste des places. Pour réserver (3 euros le mètre linéaire), il suffit de se rendre en mairie de Hermes ou de contacter M. Cellier au 06 88 89 43 99.

//// contact@lobserveurdebeauvais.fr //// www.lobserveurdebeauvais.fr

# Un cirque de poules à Saint-Sulpice

Avec leur «Compagnie des plumés», Diane Dugard et Juan Cocho montent et présentent des spectacles mettant en scène des poules. Une originalité qui a déjà attiré l'attention du petit écran.

**D**e la basse-cour aux projecteurs il n'y a qu'un pas. C'est ce que prouvent, depuis plusieurs années, Diane Dugard et Juan Cocho, deux artistes de Saint-Sulpice, qui avec leur «Compagnie des plumés» exploitent les talents artistiques de ces petites bêtes à plumes!

C'est au Moulin de Pierre, l'école de cirque de Noailles, que l'idée de monter un spectacle avec des poules a germé dans l'esprit de Diane dont la spécialité était alors davantage le trapèze volant. «Petit à petit j'ai commencé à travailler avec des poules sans véritablement d'ambition», se souvient l'artiste. Diane débute ainsi avec deux poules «sauvées de l'abattoir». Son premier vrai numéro s'inspire d'une performance de la

compagnie nantaise «Royal de Luxe». Avec un système de clochettes et quelques grains, Diane parvient à faire jouer de la musique à ses poules sur ce qui ressemble à un mini-piano. «Ça a créé tout de suite des situations hyper drôles», se souvient Diane qui sait depuis longtemps apprécier le potentiel créatif de ses «partenaires». «Elles improvisent et c'est ça qui est chouette. Car du coup, ce n'est jamais pareil. D'ailleurs, ce numéro je l'ai fait 500 fois et c'est toujours un plaisir de le faire». Et c'est manifestement toujours un plaisir aussi pour le public de le découvrir.

## De l'idée au succès

Ce numéro, Diane l'a présenté d'abord modestement. «J'ai commencé par faire des scènes ouvertes. Et ça a tellement bien



Diane et Juan ne partagent pas seulement la scène avec les poules. Leurs trente poules d'ornement partagent aussi leur quotidien.

marché que le propriétaire du Théâtre de L'Orme, à Paris, m'a proposé, en 2009, de faire un spectacle». Pour ce spectacle, elle demande alors le renfort de son compagnon. «Au départ on ne voulait pas qu'on travaille ensemble. Mais finalement on a associé nos travaux et on a inventé des choses», se félicite désormais Juan. Ensemble, ils donnent ainsi naissance au spectacle «Prends en de la graine». Et le succès est au rendez-vous. «Les poules, tout de suite, ça attire les gens». Et cela fait maintenant cinq

ans que ça dure. Bien qu'*«en 5 ans, le spectacle a beaucoup changé»*, précise Diane. Le chien du couple a entre-temps intégré le show, en même temps que de nouveaux numéros. Un spectacle «qui évolue encore». Un spectacle modulable aussi et «passe-partout» présenté dans des théâtres ou sous chapiteau, lors d'événementiels, dans des festivals de rue, dans des centres sociaux culturels en France, en Allemagne et bientôt en Suisse. Un spectacle qui s'invite parfois même à la télévision (lire encadré) et s'adresse à toutes les générations.

«On les fait danser, jouer de la musique et faire des acrobaties», résume Juan. Mais «ce n'est pas dans l'esprit du cerceau et du cirque traditionnel», précise Diane. On est plus dans le music-hall, le cabaret, l'absurde.

## «On est très attentifs à ne pas les brusquer»

Inclure des poules dans un spectacle est une performance qui ne s'improvise pas. «J'essaie d'acheter les poussins dès qu'ils ont 3 mois», révèle Diane. Age auquel il est possible de déterminer si on a affaire à un coq ou à une poule. Et la nuance a toute son importance. «On a eu jusqu'à 5 coqs dans la basse-cour mais c'est compliqué puisqu'il y a une histoire de hiérarchie», souligne Juan. Le secret c'est aussi de «très tôt



Le premier numéro créé par Diane : ici les poules jouent de la musique sur un mini-piano à clochettes.



VOIR DES NUMÉROS EN VIDÉO  
www.lobserveurdebeauvais.fr

les habituer. Leur enlever la crainte de nous», révèle Diane. «Ce sont ensuite les poules qui apprennent aux petits les comportements qu'on leur a transmis», complète Juan. «Ensuite, ça va assez vite. Il faut 4 à 6 mois pour intégrer les nouveaux venus dans le spectacle».

«On est très attentifs à ne pas les brusquer», insiste Juan qui sait qu'*«une poule ça bosse quand ça a envie de bossers»*. Et la participation de certaines se limite ainsi à leurs caractéristiques esthétiques. Le couple dispose aujourd'hui de 30 poules

d'une dizaine de races différentes allemandes, belges ou encore chinoises. Douze sont nécessaires à chaque représentation.

Pour les découvrir dans l'Oise, elles et leur spectacle dans l'Oise, il faudra patienter jusqu'à la fin de l'année. La compagnie se produira en effet du 22 décembre au 4 janvier au Potager des Princes à Chantilly. Mais les plus impatientes pourront les découvrir avant sur le petit écran.

■ FC.

• Site web : www.poulesavante.fr

## «On les fait danser, jouer de la musique et faire des acrobaties»

JUAN COCHO ARTISTE DE LA COMPAGNIE DES PLUMÉS

## Éclairage Leurs poules séduisent la télévision

On a été appelés assez souvent pour participer à des émissions de télévision. Mais au départ je ne voulais jamais trop», confie Diane qui a finalement passé le cap il y a deux ans en participant au Gala de l'Union des artistes diffusé sur France 2. La comédienne Armelle (Carnéra café) avait alors la lourde tâche de reproduire un de ses numéros avec ses poules. Rebelote en juin dernier. On a ainsi pu voir le Diane, Juan et leurs poules sur France 2 dans l'émission de Patrick Sébastien «Le plus grand cabaret du monde».



Et ce n'est pas fini. La Chaîne D8 est venue tourner un sujet il a quelques semaines pour l'émission «Les animaux font leur show» dont la diffusion

est prévue début octobre. On les verra aussi dans «Copain comme cochon», une émission de Gulli dont le tournage est prévu ces prochains jours.

## VIENNE

### Poules, plumes et poésie

À l'affiche du Théâtre mardi et mercredi, "Voler dans les plumes" a attiré un très nombreux public. Qu'elles soient cotentines, hergnies, gâtinaises, courtes-pattes ou autres gélines, les poules sont rarement les vedettes d'un spectacle vivant sur scène. C'est dire l'originalité de la création de la Compagnie des Plumés choisie par Cyrielle Collin dans sa programmation familiale. Ajoutons-y un dindon, d'autres volatiles plus ou moins définis et même un ver de terre, sans omettre Bobby le chien capable de se métamorphoser en client de restaurant... Mimes, acrobates, musiciens et zoothérapeutes, Diane Dugard et Juan Cocho ont su en une petite heure emmener les spectateurs de tous âges dans un autre monde, cocasse et plein de poésie.



**Un des spectacles les plus originaux de la saison au Théâtre de Vienne.**

J.-Y. E.

# Quand les poulettes font le show

**En couple à la ville comme à la scène, Diane Dugard et Juan Cocho ont monté un spectacle insolite... Dans lequel des poules font de la musique !**

## ● Interview : Maude DESTRAY

**Juan, c'est un spectacle d'un genre particulier que vous présenterez à Namur en mai...**

On travaille avec des poules ! C'est quelque chose d'unique. C'est à la fois du cirque, du théâtre et du clown, c'est poétique, surprenant, atypique et saugrenu. On présente des numéros de dressage de poules : on les voit danser, faire de la musique, etc. Et il y aura également un « poulomaton », l'occasion de voir nos poules de plus près et de poser avec elles !

## Pourquoi les poules ?

On a commencé à travailler avec des poules en 2009 parce que Diane avait décidé alors de sauver deux poules de l'abattoir. Elle a toujours eu une affinité particulière avec ces animaux-là. Sa maman l'appelait « poule », il y a peut-être un lien. Un jour, à force de les observer, elle a eu l'idée de leur faire faire de la musique. Elle a installé des clochettes et les poules venaient taper dessus avec leur bec. C'est à ce moment-là qu'est venue l'idée du dressage de poules et d'un spectacle autour d'elles.

## Comment dresse-t-on ces animaux ?

Avec du temps et pas mal de patience. Nous, on ne les force à rien, nos poules. C'est pour cette raison que le terme de dressage est peut-être mal choisi... On observe leur comportement naturel, la manière dont elles occupent l'espace et



Diane, Juan et leurs poules composent la Compagnie des Plumés.

E&amp;A

en fonction de ces éléments, on les inscrit dans notre projet artistique. On crée un parcours qu'elles suivent instinctivement. Pour cela, bien sûr, il faut avant tout créer une relation de confiance car la poule est un animal très craintif.

## N'y a-t-il pas de mauvaise surprise lorsqu'on travaille avec des animaux, par instinct imprévisibles ?

Il y a évidemment des surprises mais pas mauvaises pour autant. C'est justement ça qui est très riche dans ce spectacle, c'est la part d'inattendu. C'est ce qui nous permet à Diane et moi de nous renouveler sans cesse. Et puis, chaque poule a son caractère singulier, il faut aussi le prendre en compte. On a, par exemple, Arlette qui est très autonome et sait tout faire. Pendant les représentations, on doit lui prêter beaucoup d'attention parce qu'elle a ten-

dance à anticiper nos demandes.

## Est-ce qu'il y a un message derrière ce spectacle ?

Je ne dirais pas qu'on délivre réellement un « message » mais c'est évident que notre spectacle entend démontrer que chaque espèce a ses particularités et ses compétences propres et qu'au final, il n'y a pas d'espèce plus importante qu'une autre. On rappelle que les poules font partie de notre quotidien. Et dans un monde tellement déconnecté du monde animal, c'est une manière d'inviter les gens à entrer dans cet univers et à découvrir la vraie relation qui nous lie à nos poules. ■

- « Prends-en d'la graine », samedi et dimanche à 17 h l'École Notre-Dame. Adulte : 7,50 €, enfant : 5 €.
- « Le poulomaton », samedi de 18 h 15 à 19 h 15 et dimanche de 11 h 15 à 12 h 15 sur la place d'Armes. Gratuit.

**LOX CALL**

0800 16 400  
www.loxam.be



**Professionnels ou particuliers,  
louez votre matériel chez Loxam**

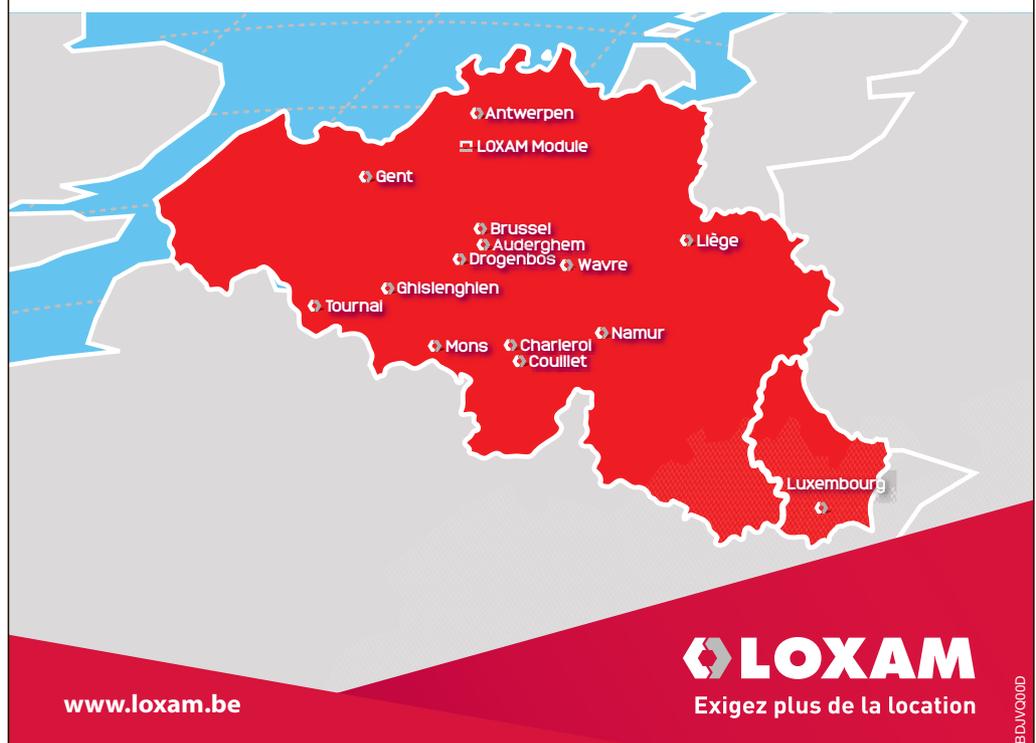
## Bête comme une poule ?

Loin des clichés, il semblerait que les poules ne soient pas si bêtes que ça... Selon plusieurs études menées depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, la Gallus gallus domesticus, plus connu sous le nom de poule domestique, serait en fait doté d'une intelligence supérieure à celle longtemps imaginée. Et leur réputation serait donc infondée ! Organisation hiérarchique, capacités de communication proches de celles des primates, mémoire sensorielle, empathie ou encore résolution de problèmes complexes, les compétences de la poule ne

sont pas à négliger.

« Les poules font notamment preuve d'intelligence géographique, explique Juan Cocho. Elles trouveront toujours une solution pour trouver leur chemin. En fonction de la race de poule, vous remarquerez aussi des différences de comportements et de capacités. Mais elles agissent ensemble comme une véritable petite société. Avec des plus fortes et des plus faibles, certaines plus intelligentes, d'autres moins. C'est assez impressionnant à observer. »

M.Dy.



www.loxam.be

**LOXAM**  
Exigez plus de la location

BDJW000D

## LE MAG

LECTURE  
Un échec analysé

L'auteur australien Christos Tsiolkas offre avec «Barracuda» un livre sur un jeune qui rêve de gloire en natation, mais l'échec n'est pas loin. **PAGE 14**



**JEUNE PUBLIC** En première suisse, «Prends-en de la graine» ce week-end au Pommier.

## Des poules savantes et si sexy

## L'ÉVÉNEMENT

Le théâtre du Pommier accueille ce week-end les poules savantes de la Cie des Plumés. Un spectacle tout public, loufoque, poétique, entre cirque et théâtre: «Prends-en de la graine».

CATHERINE FAVRE

Elles ont leur petit caractère, les artistes de la Cie des Plumés: Ornella, Aude, Nina et toutes leurs copines. De véritables bêtes de scène qui caquettent et claquent, se déhanchent, dansent et jouent de la musique... quand elles le veulent bien!

Artiste de cirque, voltigeuse, clown et dresseuse de poules, Diane Dugard couve avec la tendresse d'une maman ses 30 cocottes au physique de rêve. Chouchou de tous les publics, invité du «Plus grand cabaret du monde» de Patrick Sébastien, le spectacle qu'elle présente avec son complice comédien, Juan Cocho, auteur des textes et musiques live, poulvériose partout des records d'audience.

## Première helvétique

Pour sa première sortie helvétique, la Cie des Plumés débarque à Neuchâtel ce week-end avec douze de ses plus beaux spécimens et... un chien berger en guest star.

Rencontre avec la seule et unique dresseuse de gallinacées de France. Un petit bout de femme qui mène par le bout du bec sa troupe. A moins que ce ne soit le contraire.

## Vos actrices témoignent d'un potentiel artistique ébouriffant. Comment décelez-vous les vocations?

Au début, je passe beaucoup de temps avec elles. Je les prends sur mes genoux, je leur donne à manger à la main. Si elles aiment faire ce que je leur apprends, c'est bon signe. Si vraiment elles ne crochent pas, je les



revends à des particuliers, mais c'est extrêmement rare.

## Avec leur truc en plumes, elles sont follement sexy. Mais le physique ne fait pas tout?

Non bien sûr, mais nos artistes sont toutes très jolies, avec de belles plumes sur la tête, de jolies tenues, des couleurs particulières, des formes rigolotes. Ce sont des races d'ornement, pas des poules pondeuses habituelles.

## De véritables bêtes de scène?

En tout cas, elles ne m'ont jamais lâchée sur scène. Elles ne font pas toujours ce qu'elles devraient faire. Tout d'un coup elles accélèrent ou au contraire vont très, très lentement. Mais j'adore ça, elles nous obligent à improviser. Avec elles, chaque spectacle est unique.

## Elles sont douées ou dociles?

J'utilise leurs aptitudes physiques naturelles, je les fais sauter, danser, jouer de la musique, marcher sur mon ventre. Tout est absurde, loufoque. On mêle le cirque, le théâtre, Juan joue de l'accordéon, il y a même un numéro de magie qui se termine dans une machine à laver.

## Quels sont vos trucs de dresseuse de poules?

Nos poules ne font pas des numéros de démonstration comme les animaux des cirques traditionnels. Je travaille sur un autre rapport avec l'animal, ce sont des partenaires de jeu. De toute façon, on ne peut pas obliger une poule à faire quoi que ce soit. Mais elles ont une mémoire corporelle forte, quand elles ont appris une chose, l'automatisme est ancré en elles. Par exemple, elles savent bien qu'il y a des graines dans les clochettes, alors elles y vont volontiers.

## On sent un lien fort entre vous, un lien autant affectif que professionnel?

Oui, nous nous sentons très proches. Elles me reconnaissent, viennent sur mes genoux,

recherchent les caresses. Certaines me suivent partout, un peu comme un chien. D'autres sont plus sauvages. Comme les humains.

## Les coqs ont moins de talent?

Non, pas au début. Mais quand ils vieillissent, les coqs se placent souvent en chefs de meute, le travail devient difficile avec eux, d'autant plus que je ne veux pas chambouler la hiérarchie du cheptel.

## Votre spectacle nous exhorte à en prendre de la graine. Qu'avons-nous à apprendre?

Cet animal, qui peut paraître bête, est en fait très touchant, très gentil et intéressant. Sans aller jusqu'à parler de psychologie, chaque bête a son caractère, sa sensibilité, ses peurs.

## On vous surnommait Poulette dans votre enfance? D'où votre vocation?

On m'appelait même Poule Naine, puis ce fut effectivement Poulette. Dans ma famille, ce sont tous de grands gabarits. Je suis la seule à n'avoir pas dépassé 1 m 60. Mais de là à justifier ma passion, franchement...

## Ça vous est venu comment?

Par hasard! J'étais voltigeuse de cadre aérien. Un jour, pour m'amuser, j'ai récupéré deux poules aux abattoirs et je leur ai appris à faire de la musique en tapant sur une clochette. Je me suis tout de suite sentie bien dans cet univers avec plein de possibilités de création. Puis j'ai développé d'autres numéros et, depuis cinq ans, je ne fais plus que cela. On a tout de suite eu du succès, les gens sont sensibles au rapport différent qu'on instaure avec l'animal. ●

## INFO

Neuchâtel: théâtre du Pommier, les 19 et 20 septembre à 17h, tout public dès 3 ans. Du 22 au 24 septembre au Forum Saint-Georges à Delémont; du 26 septembre au 4 octobre au Petit Théâtre de Lausanne.

« On ne peut pas obliger une poule à faire quoi que ce soit. Mais elles ont une mémoire corporelle forte. »

DIANE DUGARD ARTISTE DE CIRQUE, DOMPTEUSE DE POULES

**NEUCHÂTEL** Teresa Larraga et Evan Métral nous plongent dans l'univers musical du boléro, au théâtre du Concert.

## Eprouver la force des émotions amoureuses, tout près du public

Celui de Ravel est célébrissime. Mais le boléro c'est aussi, et surtout, l'un des genres musicaux les plus répandus dans le monde hispanique; de Cuba à l'Espagne, du Mexique aux pays d'Amérique latine, ses rythmes et ses paroles ont enflammé les cœurs... Le boléro, ce sont des mélodies que l'on a tous fredonnées ou, du moins, entendues une fois ou l'autre: «Bésame mucho», «Quizas, quizas, quizas», «Piensa en mí»...

Tout un univers empreint d'une grande force dramatique et poétique, comme le démontreront les «Boleros» de Teresa Larraga et Evan Métral, une production du théâtre Frenesi à voir

dès ce soir au théâtre du Concert à Neuchâtel.

Née en Espagne, Teresa Larraga a, pour ainsi dire, le boléro chevillé à l'âme et au corps. «J'adore ça. Quand j'étais petite à Saragosse, nous avions deux cassettes de musique à la maison, l'une composée d'airs populaires de la région, l'autre de boléros», commente la comédienne et cantatrice, qui a fait ses classes à l'Ecole Dimitri avant de poursuivre des études de chant lyrique. Elle complète: «Le tempérament latin est très extraverti, mais parler d'amour ou de certaines choses restait très difficile; la musique et le boléro sont des véhicules très forts pour ex-



Teresa Larraga et son complice Evan Métral, au piano. SP

primer les sentiments. Je suis d'autant plus touchée, car ces histoires sont racontées en espagnol, ma langue maternelle.»

Embrassé par les élan, et les tourments, de la passion, le boléro s'est aussi fait, au cours de son histoire, le reflet d'autres déceptions, sociales et politiques. Une teneur que le spectacle exploite peu: le «petit fil conducteur» dévidé par le duo reste, avant tout, teinté d'émotions amoureuses. Teresa Larraga sacrifiera-t-elle au «filin» (dérivé du «feeling»), cette interprétation appuyée, gestuellement et vocalement, qui fit florès dans les années 1950-60? L'intéressée tempère: «Je me livrerai à une inter-

prétation de ces textes oui, mais sans tomber dans l'excès.» Depuis sa création en 2007, son concert-spectacle a connu plusieurs versions, en fonction, aussi, des musiciens engagés. Avec le pianiste Evan Métral, véritable partenaire de jeu, Teresa Larraga proposera une nouvelle formule, proche du cabaret: «Nous serons non pas sur scène mais dans la salle, où les spectateurs pourront s'attabler. Nous avons vraiment envie d'être près du public.» ● DOMINIQUE BOSSHARD

## INFO

Neuchâtel: théâtre du Concert, du 15 au 20 septembre à 20h30. Rés.: 032 724 21 22